

En France, l'homme le plus dépourvu de qualités télégéniques est une femme, à la peau noire et issue d'un milieu populaire. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) est en colère et le fait savoir. Actuellement, dans les journaux télévisés qui traitent de l'actualité française, la part des personnes vues comme non blanches s'établit à 11%. Entouré de Rachid Arhab et Alain Méar, le président Michel Boyon n'a pas mâché ses mots lors de la présentation mercredi 13 novembre, du rapport sur la représentation de la diversité dans les programmes de télévision : « *Les résultats sont inacceptables, intolérables, pas admissibles* ».

Effet Obama ou pas, les conclusions de l'étude menée par le professeur Eric Macé (CADIS-CNRS) dénoncent la sous-représentation des classes populaires au profit des cadres, des femmes au profit du sexe opposé et des origines asiatiques, arabes et noires au bénéfice des « blancs ». En conséquence, le CSA a décidé d'un plan d'action pour inverser la tendance. L'instance de surveillance pourrait aller jusqu'à utiliser un instrument juridique inspiré de l'idée de « quotas ».